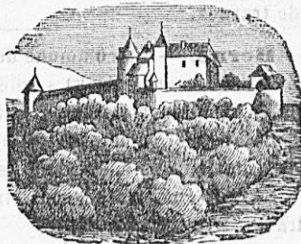




# LA GRUYÈRE



**PRIX DE L'ABONNEMENT :**  
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50  
 »... 6 mois, » 2 50  
 Étranger... 1 an, Fr. 8 —  
 »... 6 mois, » 5 —  
 payable d'avance.

**JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : **L'ÉCHO LITTÉRAIRE**

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**HORAIRE D'ÉTÉ :** Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>25</sup> 5<sup>05</sup> 8<sup>45</sup> — Bulle, arr. 8<sup>10</sup> 1<sup>25</sup> 4<sup>55</sup> 7<sup>40</sup> 10<sup>55</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Étranger, 20c., la ligne ou son espace.  
 Réclames : 80 c. la ligne.  
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 30 août 1901.

## M. Laur et la politique agrarienne.

Le D<sup>r</sup> Laur, secrétaire de l'Union suisse des paysans, continue sa campagne de propagande dans la Suisse orientale. Après ses fameux discours de Brougg et d'Uster, qui ont été de véritables manifestes de politique agrarienne, il vient d'en prononcer un, non moins caractéristique, à Altstetten, devant un auditoire de paysans du Rheintal. Le D<sup>r</sup> Laur est un agitateur émérite. Il a une éloquence simple et familière, précise et pleine de faits, qui va droit au cœur et à l'intelligence des agriculteurs. Il ne manque pas non plus d'habileté, sachant exactement ce qu'il convient de dire à ce public spécial.

Il a commencé par dire que le siècle qui débutait serait marqué par une longue période de conflits économiques qui deviendront de plus en plus âpres. « De tous côtés, a-t-il dit, on se prépare à ces luttes. Les capitalistes, aussi bien que les ouvriers, s'unissent en organisations puissantes. Il est temps maintenant que les paysans suivent leur exemple. C'est de cette façon seulement qu'ils pourront parvenir à faire triompher leurs idées. »

Le D<sup>r</sup> Laur est parti de là pour exposer son programme de politique agrarienne.

« Le paysan, a-t-il dit, a le droit d'exiger de son travail le prix le plus rémunérateur. Il doit faire prévaloir ses idées et ne pas craindre de faire l'agitation dans le pays. On va bientôt discuter les nouveaux tarifs douaniers. Il faut que les paysans aient voix au chapitre. Pour cela, il est nécessaire qu'ils aient des représentants nombreux dans les Chambres fédérales. C'est à vous, paysans, a-t-il ajouté, qu'incombe avant tout ce soin. Si vous voulez qu'on défende vos intérêts à Berne ou dans

vos parlements cantonaux, envoyez-y des gens qui soient pour vous, qui connaissent vos besoins. Il faut, lorsqu'on vous propose de voter pour un candidat, que vous sachiez ce qu'il pense des revendications des campagnes. S'il est avec vous, votez pour lui, autrement non. »

Tout au long de son discours, le D<sup>r</sup> Laur a passé en revue les revendications des paysans. Il a d'abord réclaté, dans l'unification du droit civil, un droit de succession fédéral qui tienne compte du morcellement de la propriété et un droit hypothécaire fédéral qui fournisse aux paysans de l'argent sans trop grever les terres. Chemin faisant, il a parlé de la nationalisation des chemins de fer, dont les ruraux, jusqu'à présent, ont peu profité. Ce qu'il faut, a-t-il dit pour conclure, c'est obtenir une réduction des tarifs pour les transports des marchandises et pour celui des voyageurs; quant aux lois qui règlent la consommation, il faut de plus en plus qu'elles s'harmonisent avec les intérêts agricoles.

On ne saurait contester à ces desiderata leur caractère de justesse et de légitimité, et on ne peut qu'espérer qu'ils soient pris en considération par nos pouvoirs publics lorsque viendront en discussion les importantes questions qu'a effleurées dans son discours M. Laur.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Exposition cantonale vaudoise.** — Foule énorme, dimanche, à l'Exposition de Vevey. L'exposition bovine avait attiré une grande quantité de campagnards. Trains et bateaux se rendant à Vevey étaient bondés. Le train spécial de Bière avait amené 1200 visiteurs, le bateau spécial de Genève, 620. Sur la route Lausanne-Vevey, ce fut, toute

peu causeur, il était certainement satisfait de son sort. Il ne soupirait même point après une autre destinée plus brillante et plus libre.

Le toit qu'il habitait, le champ qui, en partie, le nourrissait, le lac où il passait le plus clair de son temps, le ciel où il lisait comme dans un livre : voilà quel était son horizon, et il ne s'en plaignait pas. D'ailleurs, il n'avait ni les goûts, ni les dispositions à chercher une autre carrière.

Il restait donc sur son rivage, heureux de voir le sourire de celle qui lui avait donné le jour, dévoué lorsqu'il s'agissait de porter secours à une barque en détresse, estimé de ceux qui le connaissaient et recherché de beaucoup. Toutefois, Pierre, comme malgré lui, évitait toute relation avec les jeunes gens du village, dont sa modeste propriété dépendait, non qu'il fût un misanthrope de l'école d'Alceste, mais parce qu'il redoutait qu'en fréquentant la folle troupe de joyeux garçons, il n'en vint à délaissier peu à peu sa mère.

### II

Le danger que couraient les deux jeunes filles sur le lac devenait toujours plus menaçant. La barque sans pilote expérimenté était ballottée au gré des vents et des vagues. En vain, Hedwige et Marie imploraient le ciel; en vain, leurs bras rompus par la fatigue s'efforçaient de maintenir le frêle esquif dans la direction de la côte.

la matinée, un défilé presque ininterrompu de piétons, de cyclistes et de véhicules de tout genre. Enfin, c'était, on le sait, la journée des districts d'Aigle et du Pays-d'Enhaut.

On conçoit la vie et l'animation qui régnaient dans les galeries de l'Exposition. Ce fut une vraie fourmilière. En certains couloirs, notamment auprès des boîtes à musique, au pavillon de chasse et pêche et à l'alimentation, la circulation devint à plusieurs reprises impossible. Au moment du dîner, à la cantine, construite pour recevoir 2500 personnes assises, on ne pouvait plus trouver de place. Le nombre des repas et consommations, servis ce jour-là, est un des plus élevés depuis l'ouverture.

Lundi également, il y a eu une très grande affluence de visiteurs à l'Exposition; dans le nombre, 670 écoliers.

**Chemin de fer de la Jungfrau.** — La Compagnie du chemin de fer de la Jungfrau a ouvert lundi matin, à 3 h., à 2952 mètres d'altitude au-dessus de la mer, une nouvelle galerie dans les flancs de l'Eiger. La station pourra être ouverte l'été prochain.

**La saison.** — Les stations climatiques de l'Oberland n'ont pas eu depuis longtemps une saison aussi fructueuse. Tous les hôtels sont bondés.

De Lucerne et de l'Engadine, on annonce également une grande affluence d'étrangers.

**Bétail.** — La seconde liste des dons pour le marché aux taureaux qui aura lieu à Berne accuse, en y comprenant une subvention du canton de Berne, une somme de 11,950 fr.

— Par suite de l'extension prise par la fièvre aphteuse en Savoie, le département fédéral de l'agriculture vient de retirer toutes les autorisa-

L'ouragan redoublait de vitesse, balayait la plaine ou amoncelait les flots, couvrant le corps frissonnant des deux sœurs d'une écume refroidie instantanément.

C'étaient des sauts brusques du sommet d'une lame dans un gouffre vert, des courses rapides sous la rafale, des temps d'arrêt subit, des vacillations effrayantes. De loin, elles voyaient bien venir un homme de leur côté; mais il semblait que, lui aussi, luttait vainement contre la tempête.

— Ah! Hedwige, murmura Marie, qui que soit celui qui s'approche, je lui vouerai une éternelle reconnaissance.

— Pourvu qu'il arrive assez tôt! répliqua l'aînée en mesurant du regard la distance qui était encore à franchir.

Et ces mots à peine prononcés, il survint une si grande averse que le lac en tressaillit. Le vent, loin de tomber, reprit une nouvelle fureur et secoua la nacelle si brutalement que les deux filles poussèrent un long cri de désespoir.

L'eau profonde voulait-elle des victimes?

Pierre, tout à son œuvre de sauvetage, ramait de toutes ses forces. Comme un géant, il battait l'onde du revers de ses avirons qui brisaient la vague et imprimaient des bonds désordonnés à la barque. Encore quelque vingtaine de brasses et il serait enfin près des infortunées.

(L. SIBERS.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 3

## Le Pêcheur du Léman.

Nouvelle, par G. DUCÉUR

Il était vraiment beau dans son costume de simple pêcheur. Une chevelure noire, naturellement bouclée, dessinait sur son front hâlé comme une ligne de jais; ses yeux rêveurs, d'une franche expression, avaient déjà captivé maint regard de jeune fille.

Il était de forte taille, avec une démarche sûre, que l'activité incessante, qui est bien la meilleure des gymnastiques, avait admirablement développée. On eût été surpris de ses paroles frappées au coin du bon sens, lorsque le sujet de la conversation intéressait son jugement, et souvent, quand son imagination suivait le courant qui l'entraînait, — lui qu'impressionnaient les beautés grandioses de la nature dont il était entouré, — elle avait certaines allures poétiques nullement déplacées. Le bruit de la tempête ne l'effrayait pas, et si parfois il tremblait au bruit des flots déferlant sur le rivage, c'est qu'il songeait aux infortunés dont la vie, à ces heures d'angoisse, se trouvait à la merci des éléments.

Pierre n'était pas un mécontent, ni un esprit déséquilibré. Quoique toujours, ou presque toujours mélancolique,

le, rue de Gruyères.

de Morat.

raissage.  
 le, A MORAT

les plus récents.  
 1897.  
 VAGE

es et messieurs.  
 es. — Tapis.  
 LINE  
 Epouses N° 69.

chez Mme Julie Schorderet,

chez M. Alfred Bourqui,

chez Mme veuve Rudolph,  
 ché.  
 chez M. Jacques Bolderini,

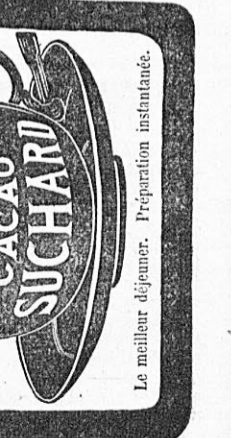
reneur,  
 RUCTION  
 GYPSE  
 res maisons.  
 cttaire.  
 ifié.  
 EN CIMENT

SSEURS  
 LARS  
 VILLARS  
 VILLARS  
 VILLARS

Portland  
 ique  
 POURRY  
 ourde et plombée;  
 et ciment prompt.  
 mandés  
 des Travaux publics  
 anton.  
 POT:  
 à BULLE

ouer:  
 e menuisier avec ma-  
 et un logement.  
 ache à La Tour.

ouer:  
 ents de deux chambres.  
 au soleil levant.  
 rent RUFFIEUX, à Bulle.





tions données pour l'entrée sur Genève de bœufs de travaux.

**Berne.** — La commune de St-Stephan (entre Zweisimmen et la Lenk) a voté une prise d'actions de la ligne Montreux Simmenthal.

Le conseil d'administration de l'E-lembach-Zweisimmen a voté une prise d'actions de 50,000 fr.

Le Haut-Simmenthal souscrita au moins 100,000 francs.

— Dans le courant de l'après-midi de dimanche dernier, le nommé Maillard, Gustave, âgé de 35 ans, père d'un enfant, domicilié à Courtemaiche, s'était rendu dans la forêt pour y ramasser des champignons. Il était accompagné de quelques camarades. Vingt-quatre heures après en avoir mangé d'une certaine espèce, contre le gré de ses compagnons, il rendait le dernier soupir, après avoir enduré d'horribles souffrances et malgré les soins les plus empressés.

**Lucerne.** — Un jeune typographe nommé Hurschler, qui était parti dimanche pour faire seul l'ascension de l'Oberbauen, n'ayant pas reparu, des recherches ont été faites mardi qui ont amené la découverte de son cadavre mutilé à Emmetten.

— Un pasteur allemand, M. Hermann Spengler, âgé de 50 ans, faisait à pied l'ascension du Pilate, mardi soir, lorsqu'il tomba mort en arrivant à l'auberge de l'Alpschwänd, frappé d'une congestion cérébrale. On croit qu'il s'était surmené.

**Bâle.** — Mercredi soir, vers 6 heures, une maison en construction portant le numéro 55 s'est écroulée dans le faubourg Aech. La façade et les mansardes se sont effondrées. Quinze ouvriers ont été ensevelis sous les décombres. On parle de deux morts et de dix blessés.

— Le télégraphe continue de jouer activement entre Berlin, la Chine et l'hôtel des Trois-Rois, à Bâle. On suppose que le prince Tschou va partir d'un jour à l'autre pour Berlin. Il est maintenant entièrement remis des fatigues de son voyage. Toute la mission chinoise grelotte, d'ailleurs, à Bâle, la température s'étant beaucoup rafraîchie. Quelqu'un qui ne se plaindra pas du séjour des Fils du Ciel, c'est l'hôtelier des Trois-Rois, à qui la mission chinoise paie 2000 fr. par jour.

**Grisons.** — On écrit de Zernetz (Engadine) que, dans la nuit de samedi à dimanche, des ours ont égorgé huit moutons à l'alpe de Barlatsch.

**Thurgovie.** — Quatre militaires qui revenaient d'une inspection d'armes ont fait subir les derniers outrages, à Arbon, à la jeune tenancière d'un café. Deux des coupables sont en fuite; les deux autres ont été arrêtés.

**Vaud.** — Un orage d'une grande violence a éclaté dimanche soir sur la ville de Lausanne. Vers 10 heures, la foudre est tombée sur l'Hôpital cantonal, à l'angle nord-est de l'édifice, mais grâce au paratonnerre elle n'a causé aucun dégât. La détonation a simplement fait sauter une vitre, qui est tombée à côté d'un malade. L'émotion, on le conçoit, a été vive dans la salle.

A la même heure, la foudre est tombée sur le câble des tramways électriques près du pont du chemin de fer, un peu au-dessous de Pully. Le câble a été brûlé sur une longueur d'un mètre et a fondu une des cloches qui se trouvent en cet endroit. La foudre est également tombée sur un câble de l'usine électrique de Couvaloup, faisant jaillir de hautes flammes dans la salle des machines et coupant net le courant. Toutes les voitures du réseau ont été arrêtées. On n'en comptait pas moins de sept à la gare entre dix et onze heures.

A Lutry, Cully et Grandvaux, l'orage a fait des dégâts assez importants.

**Valais.** — M. Ulrich Gaillard, jeune instituteur valaisan, continue sa campagne contre le célibat des prêtres. Il publie chez MM. Amacker et Ruedi, à Lausanne, le premier numéro d'une

feuille intitulée *la Lutte*, dont trois numéros seront consacrés à cette question.

— Une dame américaine nommée Smith a été atteinte par un bloc de glace qui s'était détaché du plafond de la grotte du glacier du Rhône. Elle n'a cependant pas été blessée. En revanche, comme elle était très nerveuse et atteinte d'une affection cardiaque, elle a succombé peu après au choc nerveux qu'elle avait éprouvé.

— Le draisinier Rielle, faisant son service de surveillance sur le tronçon Sion-Granges, a été atteint, samedi, par le train partant de Sierre à 9 h. 25 du soir, et tué net. Inquiète du retard de son mari, Mme Rielle, qui est garde-barrière à Granges, alla à sa rencontre, lorsqu'elle vit le train s'arrêter subitement. Elle eut conscience qu'un accident était arrivé à son mari et, en arrivant vers le corps décapité, elle s'évanouit. Rielle était âgé de 26 ou 27 ans et père d'un enfant de 6 mois.

**Neuchâtel.** — Lundi, on a trouvé sur la rive du lac, non loin de Marin, le cadavre d'une jeune fille inconnue. Le corps n'était même pas entièrement recouvert par l'eau. La morte avait sur elle un porte-monnaie contenant une pièce de 10 fr., une montre et des bijoux en or. La montre était marquée B. D.

— Un affreux accident s'est produit dimanche aux Pargots-France (frontière française). Pendant l'orage qui a sévi dans la soirée, la foudre est tombée, vers 11 h., sur la maison de M. Albert Prenel, négociant en vins, et y a provoqué un commencement d'incendie, dont on a été, du reste, rapidement maître.

Remarquant des étincelles sur le câble à haute tension amenant le courant électrique au transformateur situé à peu de distance, câble placé sur la maison, deux fils de M. Prenel voulurent le couper au moyen de tenailles, mais ils furent immédiatement foudroyés et tous les soins pour les rappeler à la vie ont été inutiles.

— Un étranger a présenté au propriétaire d'un des premiers hôtels de Neuchâtel un chèque sur la Banque d'Angleterre d'une valeur supérieure à mille francs. Il a été reconnu ensuite que ce chèque était faux, mais le voleur était déjà loin.

## ÉTRANGER

**Guerre du Transvaal.** — Une dépêche officielle de Prétoria, le 26, dit qu'un convoi anglais allant de Kimberley à Griquatown a été attaqué le 24 août près de Rooikopje. L'escorte du convoi a repoussé l'attaque, mais a eu 9 tués et 23 blessés appartenant à la yeomanry impériale. Le convoi est arrivé à sa destination.

**France.** — Au château de Compiègne, la chambre à coucher du czar sera la chambre qui fut celle de Napoléon 1<sup>er</sup> et de Napoléon III, et son lit sera le lit du premier empereur français.

Une difficulté a surgi: les cuisines du palais sont fort belles, mais elles n'ont pas servi depuis l'empire et sont dans le plus triste état. Il faudra les refaire de fond en comble. Cette réfection a été décidée.

L'aménagement des appartements est poussé avec activité.

Nicolas II ne sera pas le premier empereur de Russie reçu à Compiègne. C'est dans ce palais qu'en 1814 Louis XVIII et Alexandre se rencontrèrent pour la première fois.

— Le roi des Belges aurait reçu et accepté une invitation de M. Loubet à assister à la revue navale de Dunkerque.

— *L'Echo de Paris* confirme que si le sultan ne donnait pas satisfaction à la France dans les 24 heures, la surveillance dont étaient entourés les Jeunes-Turcs et les réfugiés du Palais serait entièrement supprimée.

D'autres mesures suivraient.

M. Constans retournera à Constantinople dès que le sultan aura renvoyé signés à M. Bapst les deux actes exigés. *L'Echo* croit que cette solution ne tardera pas.

— Le *Matin* apprend que M. de Santos-Dumont prendra vendredi livraison de son nouveau ballon. Les travaux de gonflement commenceront immédiatement et de nouvelles expériences seront entreprises dimanche, si le temps le permet.

— La police de Paris a arrêté mardi l'auteur du vol de 100,000 fr. de bijoux antiques commis le 14 février dernier au musée du palais St-Pierre, à Lyon.

**Allemagne.** — Le ministre de Chine à Berlin s'est rendu à Bâle. Il a quitté Berlin pour n'y plus revenir, sans avoir été reçu en audience de congé par l'empereur.

— Dans un incendie qui a détruit une forge à Zaisershofen, la femme du forgeron et ses six enfants âgés de 1 à 8 ans ont péri dans les flammes. Le forgeron lui-même n'a pu se sauver qu'à grand-peine.

**Russie.** — On écrit de Saint-Petersbourg que le prince Alexandre de Sayn-Wittgenstein, jeune et brillant officier de la garde, apparenté à feu le chancelier d'Allemagne prince de Hohenlohe, vient d'être tué en duel.

**Turquie.** — On mande de Salonique qu'une bande de Bulgares a fait invasion dans le village de Kitzk et s'est emparée de cinq habitants, à la sortie du service divin. Elle les a relâchés, après dix heures de captivité, sous la promesse qu'ils ne s'opposeraient plus aux efforts du comité bulgare-macédonien. Dans une autre localité, la même bande s'est emparée de cinq Turcs et les a brûlés vifs, après les avoir aspergés de pétrole.

Les autorités turques ont envoyé cinquante soldats contre les Bulgares. Trois Turcs ayant été tués, 8 blessés et 7 autres faits prisonniers, un bataillon entier a été envoyé sur les lieux.

**Angleterre.** — Le roi Édouard a conçu un projet financier; il veut payer ses dettes par des amortissements annuels durant 12 ans.

La somme totale qu'il doit rembourser à ses créanciers se monte à 20 millions de francs; elle serait plus considérable si la baronne Hirsch, se conformant à un vœu de son mari, n'avait restitué gracieusement au prince de Galles des traites pour 8 millions de francs.

Le roi, pour faire honneur à la signature du prince de Galles, a réduit d'un million et demi les dépenses de la liste civile. Il a pris aussi les dispositions nécessaires pour augmenter les bénéfices du haras de Sandringham et des fermes de Windsor, ses propriétés.

— Les trois grandes fractions chrétiennes: l'Eglise anglaise, le groupe des Eglises libres, l'Eglise catholique romaine, se sont entendues pour signer, par la main de leurs principaux ministres de culte, un appel en faveur de la paix.

**Etats-Unis.** — La chaudière du vapeur *City of Queenstown* a fait explosion mercredi après midi, au large, près de Trenton. Il y avait cent passagers à bord. Sept personnes, dont une femme, ont été tuées. Une autre femme est dans un état désespéré. Il y a eu vingt-six blessés, dont deux sont mortellement atteints. Le navire est brûlé jusqu'à la ligne de flottaison.

**Venezuela.** — Le *New-York Herald* publie une dépêche de Colon annonçant que la guerre entre Venezuela et la Colombie est maintenant effective, qu'il n'y a pas eu de déclaration de guerre et qu'il n'y en aura pas, vu qu'elle est inutile.

## CANTON DE FRIBOURG

**Utile institution.** — La Suisse française a pris, l'année dernière, l'initiative d'une fondation qui mérite

toute notre sympathie. Ecole ménagère qui excessivement modique établissement un séjour temps elles sont initiées cuisine ordinaire, cuisinements, blanchissage, Elles reçoivent, en cuisine, de français, de comptabilité. Tout

La Maison est dirigée sous la haute surveillance de deux directrices et la formation des jeunes. La Maison ne peut se renouveler par elle-même et au 1<sup>er</sup> avril.

Afin de procurer aux travaux d'un ménage recevoir dans l'établissement dont le service est fait sont admises au prix de 15 à 25 fr. pour la

L'Ecole ménagère gères pour la table très réduits, soit à la sert des cantines très. Enfin, sur commande divers, desserts, glaces favorables.

Une telle institution blic, qui, en général, utilitaires qui se crée de l'Etat.

Chacun devrait avoir péré de ces fondations (tout temps), soit en faveur de jeunes protégées, soit en faveur de libéralités. Combien provisions trop abondantes elles pourraient faire celle dont nous nous de secours de toute nature.

Les sociétés de charité devraient adresser à 16 à 17 ans, dont ils dans cet établissement leur avenir: ce outre pour elles une entre les années d'existence.

Pour les renseignements ou demande de renseignements, s'adresser à M. Watterville, président du conseil, Fribourg.

**Solidarité.** — la mort tragique de Jrand, de Rue, tué par un mur. Nous apprenons dès le lendemain que heureux, pour subvenir à sa veuve et à ses enfants, produit 194 fr. 50 dans la presse locale.

**Touring-Club.** — M. Albert, de Lausanne, Noir, a bien voulu faire un poteau-avertisseur au lac Noir, pont de la Geissalp pendant quelques semaines, un malheur.

**Hôte mahor.** — grand-muphti de l'Inde, en passage en Suisse. Il a fait une visite au kanton de Fribourg pendant quelques jours. Abdul est un philosophe à l'Union.

**Eglise en feu.** — annonce que, mercredi, l'église de Dirlaret a été incendiée par deux bons échappés de la prison. On se hâta d'évaluer les dégâts à 500 fr. p. l'année dernière, l'initiative d'une fondation qui mérite



toute notre sympathie. Il s'est ouvert à Fribourg une Ecole ménagère qui reçoit des élèves internes à des prix excessivement modiques. Les jeunes filles font dans cet établissement un séjour de 6 mois ou d'un an : pendant ce temps elles sont initiées à tous les travaux domestiques : cuisine ordinaire, cuisine bourgeoise, tenue des appartements, blanchissage, repassage, couture et raccommodage. Elles reçoivent, en outre, des leçons d'instruction religieuse, de français, d'économie domestique, d'hygiène et de comptabilité. Tous ces cours sont absolument gratuits.

La Maison est dirigée par un comité de dames et placée sous la haute surveillance des autorités.

Deux directrices sont chargées de la surveillance et de la formation des jeunes filles.

La Maison ne peut recevoir plus de 16 élèves; celles-ci se renouvellent par semestres, commençant au 1<sup>er</sup> octobre et au 1<sup>er</sup> avril.

Afin de procurer aux jeunes filles l'occasion de s'initier aux travaux d'un ménage soigné, le comité a décidé de recevoir dans l'établissement des dames pensionnaires, dont le service est fait par des élèves. Les pensionnaires sont admises au prix de 65 fr. par mois pour la pension et 15 à 25 fr. pour la chambre.

L'Ecole ménagère de Fribourg accepte aussi des ménagères pour la table seulement, soit au mois, à des prix très réduits, soit à la semaine, ou même à la journée. Elle sert des cantines très copieuses, qu'elle envoie à domicile. Enfin, sur commande, elle exécuterait volontiers des plats divers, desserts, glaces ou autres, à des conditions très favorables.

Une telle institution mérite d'attirer l'attention du public, qui, en général, se désintéresse trop des entreprises utilitaires qui se créent par l'initiative privée ou par celle de l'Etat.

Chacun devrait avoir à cœur de contribuer à la prospérité de ces fondations, soit en leur témoignant de l'intérêt, par exemple en les visitant (l'entrée en est libre en tout temps), soit en faisant profiter de leurs services de jeunes protégées, soit en leur réservant une part dans leurs libéralités. Combien de personnes laissent se perdre des provisions trop abondantes de fruits, légumes, etc., dont elles pourraient faire profiter une institution qui, comme celle dont nous nous entretenons, a besoin pour subsister de secours de toute nature.

Les sociétés de charité, les communes, les orphelinats devraient adresser à l'Ecole ménagère les jeunes filles de 16 à 17 ans, dont ils ont la charge. Celles-ci recevraient dans cet établissement une formation pratique qui assurerait leur avenir : ce séjour à l'Ecole ménagère serait en outre pour elles une heureuse et bienfaisante transition entre les années d'enfance et l'entrée dans la vie indépendante.

Pour les renseignements complémentaires, inscription ou demande de pension, s'adresser à Mme de Gottrawatteville, présidente de l'Ecole ménagère, rue de l'Hôpital, Fribourg.

**Solidarité.** — Nous avons relaté l'autre jour la mort tragique d'un ouvrier fribourgeois, Pierre Jorand, de Rue, tué à Nyon par l'ébolement d'un mur. Nous apprenons qu'une collecte a été faite dès le lendemain parmi les connaissances du malheureux, pour subvenir aux besoins les plus urgents de sa veuve et de ses sept enfants; elle a produit 194 fr. 50. Une souscription est ouverte dans la presse locale en faveur de la famille Jorand.

**Touring-Club suisse.** — M. Ernest Humbert, de Lausanne, en séjour aux Bains du lac Noir, a bien voulu faire hommage au T. C. S. d'un poteau-avertisseur à placer sur la route de Planfayon au lac Noir, au-dessus de la descente du pont de la Geissalp, où s'est tué, il y a quelques semaines, un malheureux cycliste habitant Fribourg.

**Hôte mahométan.** — Mohamed Abdul, grand-muphti de la religion mahométane, est en passage en Suisse. Arrivé vendredi à Genève, il a fait une visite au khédive à Divonne et s'est rendu lundi à Fribourg pour y conférer avec les Orientalistes. Abdul est professeur de théologie et de philosophie à l'Université du Caire.

**Eglise en feu.** — La *Freiburger Zeitung* annonce que, mercredi après midi, la toiture de l'église de Dirlaret flambait, allumée par des charbons échappés de l'appareil à souder d'un ferblantier. On se hâta d'inonder le bâtiment et l'on parvint à maîtriser l'incendie. Les dommages sont évalués à 500 fr. pour le toit et 1500 fr. pour l'intérieur, atteint par les eaux.

**Accidents.** — Samedi dernier, une fillette de 6 ans, enfant de l'huissier Reinhard, à Morat, est tombée au lac et s'est noyée.

— Un accident arrivé mercredi dernier au Neuschels a coûté la vie à un jeune Bernois de Gouggisberg, qui cueillait des edelweiss dans la région du Kaisereck. L'autorisation d'enlever le cadavre et de le transporter dans le canton de Berne a été donnée télégraphiquement à la famille par la préfecture de Bulle.

**Orage.** — Pendant l'orage de dimanche soir, la foudre est tombée en plusieurs endroits, notamment à Domdidier et à Chandon, où deux bâtiments furent incendiés.

**Bulletin sanitaire du bétail**  
du 19 au 25 août 1901.

**Charbon symptomatique :** Châtel-St-Denis, 1 b.; Charmey, 1 b.; La Roche, 1 b. — Total, 3 b. périés.

**Rouget et pneumo-entérite du porc :** Planfayon, 1 ét., 2 périés, 12 s.; Ueberstorf, 1 ét., 6 périés, 11 s.; Attalens, 1 ét., 2 périés; Châtel-St-Denis, 1 ét., 1 péri., 1 s. — Total, 4 ét., 11 p. périés, 24 p. s.

**Gale :** Charmey, 1 tr., 69 o. s.

GRUYÈRE

**Marché-concours de la race tachetée noire.** — En évitation d'un malentendu et d'une erreur qui s'est glissée dans le communiqué de quelques journaux, il est porté à la connaissance des intéressés que la finance d'inscription est seulement de deux francs par tête de bétail et non pas de sept comme la chose a paru dans certains journaux.

Pour donner aux exposants le temps voulu pour ces inscriptions, le délai est prolongé jusqu'au 4 septembre au soir. (Communiqué.)

**Tir annuel.** — La Société des carabiniers de Bulle a fixé son tir annuel sur les trois jours de la bénichon, soit les 8, 9 et 10 septembre. Le plan de tir, qui ne diffère que très peu de celui des années précédentes, est très engageant pour les tireurs. Il prévoit 2 cibles *Bonheur* avec prix se montant à 300 fr. et 3 primes de 10, 6 et 4 fr.; 2 cibles *Molésin* (320 fr. et 3 primes également); 2 cibles *Bulle* avec 20 prix gradués de 25 fr. à 3 fr., ainsi que 2 cibles *tournantes*.

Les amateurs de tir ne manqueront pas d'accourir très nombreux à ces joutes de notre sport national favori.

**Nos militaires.** — Après quelques journées de manœuvres accompagnées de pluie et d'une température très refroidie, les soldats des bataillons 14 et 15 sont arrivés hier après midi, à 3 h., par train spécial, tout contents de regagner enfin leurs foyers et de reprendre le cours de la vie habituelle.

**Gymnastique.** — Les jeunes gens, intentionnés de faire partie de la *Section fédérale de gymnastique*, à Bulle, sont priés de se présenter à la halle de gymnastique les mardi et samedi de chaque semaine ou de s'inscrire auprès du secrétaire, M. Henri Dubas.

**Foire.** — Le beau temps nous étant revenu hier matin, jeudi, le marché au petit bétail et celui de la Promenade ont été passablement animés.

En revanche, le champ de foire a été très faiblement garni.

Le contrôle municipal a enregistré la présence de 69 vaches, 71 veaux et moutons, 258 porcs.

CHRONIQUE AGRICOLE

**Fromage.** — Selon la revue agricole allemande de Stebler, la chasse au fromage s'est faite dans

toute la force du terme. Les acheteurs se précipitaient, à cheval et en voiture, de fromagerie en fromagerie. Les fabricants tenaient ferme. La marchandise moyenne s'est vendue de 76 à 78 fr. les 50 kg. ou quintal suisse; la qualité supérieure est allée jusqu'au chiffre maximum de 84 fr., bien entendu avec le surpoids de 6%. Laitiers et paysans sont réjouis seuls de cette campagne.

De Soleure, on donne les prix suivants : 79-80 fr. avec la réduction de 6%; 76-77 fr., prix net, sans réduction.

VARIETES

**Traitement de la rage.** — Nous rappelons à nos lecteurs qu'il existe à Berne un « Institut Pasteur », soit un établissement organisé à l'instar de celui de Paris pour le traitement par les inoculations préventives des personnes qui ont été mordues par un chien enragé.

Ce mode de traitement imaginé par l'immortel Pasteur a fait ses preuves à tel point que bientôt tous les Etats — il en existe en Indo-Chine et en Japon — ont organisé sur leur territoire un « Institut Pasteur », afin que les personnes mordues puissent recevoir à bref délai le traitement indiqué.

Il importe, en effet, et on ne saurait trop le répéter au public, que, pour que le traitement par les inoculations soit efficace, il doit être appliqué dans un délai très rapproché du moment de la morsure. Il paraît qu'il n'en est pas toujours ainsi dans la pratique et que trop de personnes hésitent et perdent ainsi un temps très précieux avant de se présenter à l'Institut Pasteur à Berne.

C'est pourquoi le directeur de cet établissement, M. Tavel, professeur à l'Université, adresse au public une pressante recommandation pour attirer son attention sur les dangers de ces retards.

PETITES RECETTES

**Bain de beauté.** — Prenez deux livres d'orge mondée; trois livres de lupin pulvérisé, huit livres de son, six poignées de bourrache; faites bouillir le tout dans huit litres d'eau de fontaine; il n'y a rien qui embellisse la peau comme ce bain.

**Pour détruire les chardons.** — On déchausse la plante et on met une poignée de sel. Le chardon périt, dit-on.

BOUTADES, BONS MOTS, ETC.

Un jeune couple en voyage de nocce, dans un wagon de II<sup>e</sup> classe absolument complet. Le train quitte justement un tunnel. Le mari, parlant à l'oreille de son épouse :

— Ma chère, si j'avais su que ce tunnel fût si long, je t'aurais embrassée.

— Comment, s'écrie la jeune femme stupéfaite ce n'était pas toi !..

BIBLIOGRAPHIE

« *La Musique en Suisse.* » — Tel est le titre d'une nouvelle revue musicale bimensuelle, paraissant à Neuchâtel (Delachaux & Niesté, W. Sandoz, éditeur de musique) et ayant comme rédacteur en chef M. Jacques-Dalroze, professeur au Conservatoire de musique de Genève. — Abonnement d'un an : Suisse, 6 fr.; étranger, 7 fr.; le numéro, 40 centimes. Chaque livraison contient comme supplément un morceau de musique. Le premier numéro que nous avons sous les yeux contient une *Prière patriotique* pour chant et piano, par E. Jacques-Dalroze.

La *Musique en Suisse* se propose de parler beaucoup plus de la vie musicale suisse que ne le font la plupart des autres revues existantes. Elle prend pour tâche de révéler au public romand des noms suisses encore inconnus, « de le mettre au courant des événements musicaux des principaux centres helvétiques, de provoquer entre les Suisses allemands et français un libre échange et une plus grande communion d'idées artistiques ».

Puisse-t-elle pleinement réussir dans ses louables efforts !



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

## Vente d'immeubles.

Le 17 septembre 1901, dès 1 heure de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Rougemont, les héritiers de défunt Louis-David Yersin, au Crêt, rière Rougemont, exposent en vente aux enchères publiques les immeubles du défunt Yersin, situés rière Rougemont et consistant en :

**Aux Crêts :** Maison d'habitation, jardin, granges et écuries, d'une contenance totale de 369 ares.

**Les Culayes-Derrières,** communément appelés l'Arêtaz : Chalet, grange et écuries, pâturage et bois d'une contenance de 761 ares.

**Les Belles-Combes :** Ohalet, pâturage et prés de 722 ares et bois de 399 ares.

Les deux immeubles possèdent une grande quantité de bois à exploiter.

**Au Plan :** Plantag. de 3 ares 37 centisres.

**Les Quartiers-Derniers :** Pré maigre et fenil de 71 ares.

**A Rougemont :** le 1/4 d'un grenier indivis.

Pour tous renseignements et conditions s'adresser à M. Würsten, receveur à Gessenay, et au soussigné, chargé de la vente.

Château-d'Ex, le 20 août 1901.

Ch. Favrod-Coune, notaire.

## INSTITUT AGRICOLE DE FRIBOURG

Ecole de laiterie et d'agriculture de Péroilles.  
Ferme-école de Grangeneuve (Hauterive).

Le semestre d'hiver de l'Ecole de laiterie et de l'Ecole d'agriculture s'ouvrira à Péroilles le 4 novembre prochain.

Les cours de l'Ecole de laiterie sont théoriques et pratiques. Les cours théoriques de l'Ecole d'agriculture ont lieu à Péroilles en hiver; les cours pratiques, qui sont facultatifs, ont lieu en été à la ferme-école de Grangeneuve.

Le prix de la pension est de 30 fr. par mois. Des bourses sont mises à la disposition des élèves fribourgeois qui justifieront de cette faveur par leur application et leur bonne conduite.

Pour tous renseignements, s'adresser à la

DIRECTION DE L'INSTITUT AGRICOLE  
à Péroilles près Fribourg.

## SŒURS PROGIN, BULLE

Articles d'enfants : Brassières, langes, bavettes, robettes, etc.

Laines et cotons à tricoter, à crocheter et à broder.

Tricotages en tous genres, à la main et à la machine.

Gants, foulards, mouchoirs, dentelles, broderies, etc., etc.

Fleurs pour églises, croix d'enterrements.

Couronnes mortuaires, perles et métal.

PRIX TRÈS MODÉRÉS

## EXPOSITION CANTONALE VAUDOISE EXPOSITION NATIONALE SUISSE DES BEAUX-ARTS

VEVEY

28 juin  
au  
30 septembre.

30 août-2 septembre, Bétail de boucherie. —  
31 août, Forest. vaud., Pêch. suisses. — 1<sup>er</sup> sep-  
tembre, Féd. des bouchers, Journée cycliste. — 7, 8  
et 9, Fête centr. C. A. S. — 8, Francs-maç. suisses.  
— 9, Journée des exposants, distrib. des récom-  
penses. — 13-21, Exposition horticole.



### Le chauffour

de la Tuilerie de La Tour-de-Trême est ouvert dès ce jour.  
Joseph YENNI, tuilier.

### TROUVÉ :

Une lanterne de vélo. La réclamer  
chez Ch. MOREL, libraire, à Bulle.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX  
SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique  
au lait de lis

de BERGMANN & Cie,  
fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich,  
est le savon le plus efficace et le plus propre  
contre les éruptions importunes, les  
taches de rousseur, les boutons, les dartres,  
comme aussi contre une peau dure, sèche  
et jaune, etc.

En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à  
Bulle, à 75 centimes la pièce.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

La fabrique de cho-  
colat F.-L. Cailler, à  
Broc, engage continuel-  
lement des

### jeunes gens

libérés des écoles. Bon  
salaire dès le commen-  
cement. — Se présenter  
personnellement.

### LAITERIE

Le soussigné avise son honorable clientèle  
qu'à partir du 1<sup>er</sup> septembre son commerce  
sera transféré dans sa nouvelle laiterie,  
rue du Tir, vis-à-vis de ch. z M. Gillard,  
entrepreneur.

On y trouvera journallement tous les  
produits laitiers.  
Se recommande :

Robadey, laitier.

### A. Demierre,

médecin-dentiste, à BULLE,  
s'absentera pour le Pays d'Enbaud dès mardi  
après midi 3 septembre jusqu'à mercredi soir.

LE CHOCOLAT DES CONNAISSEURS

# CHOCOLAT DE VILLARS

Chocolat fin, au lait. **Marque DE VILLARS**  
Chocolats fondants, fins. **Marque DE VILLARS**  
Cacao soluble. **Marque DE VILLARS**  
Desserts fins **DE VILLARS**. — Noisettes. — Pralinés, etc.

EN VENTE PARTOUT  
Fabrique de chocolats fins **DE VILLARS**  
FRIBOURG (Suisse).

60 ANNÉES DE SUCCÈS  
Hors concours, membre du JURY, Paris 1900.

## ALCOOL DE MENTHE DE RICOLES

(le seul véritable alcool de menthe).

**BOISSON D'AGRÈMENT.** — Quelques gouttes dans un verre d'eau sucrée assainissent l'eau et forment une boisson délicieuse, hygiénique, calmant instantanément la soif.

**SANTÉ.** — A plus forte dose, infaillible contre les indigestions, les maux de cœur, de tête, d'estomac, de nerfs, les étourdissements. Souverain contre la cholérine, la dysenterie. — **TOILETTE.** Excellent aussi pour les dents, la bouche et tous les soins de la toilette. — **Préservatif** contre les épidémies.

Refuser les imitations. — Exiger le nom **DE RICOLES**

Malgré l'augmentation, j'expédie  
**10,000 paires souliers**  
contre remboursement, aux prix étonnamment réduits suivants :

Bottes de travail ferrées, prima	Nos 40-47	Fr. 12.50
> amples tiges, double semelle, ferrées	40-47	> 16.50
Souliers de travail, forts, ferrés	40-47	> 5.90
> très forts, 1 <sup>re</sup> qualité	40-47	> 6.80
> lacets, hommes, façon militaire, très forts	40-47	> 7.90
> fins, pour dimanche	40-47	> 8.90
Bottines à élastiques, pour hommes, prima	40-47	> 7.90
> fines, pour dimanche	40-47	> 8.90
Souliers garçons, très forts, ferrés	30-34	> 4.50
> fins, pour dimanche	35-39	> 5.50
> dames, hauts, ferrés	36-42	> 5.80
> fins, pour dimanche	36-42	> 6.90
> filles, ferrés	26-29	> 3.70
> fins, pour dimanche	26-29	> 4.60
> montants, pour enfants	30-35	> 5.60
> avec talons, fins	30-35	> 4.70
> avec talons, fins	18-20	> 1.90
> avec talons, fins	20-23	> 2.80
> avec talons, fins	23-25	> 3.80
Souliers bas, à lacets, élastiques ou boucles, pour dames	36-42	> 5.50
> très fins	36-42	> 6.90
> pour hommes	40-47	> 7.90
> très fins	36-42	> 8.90
Pantoufles cuir, pour hommes, très fortes	40-47	> 5.70
> pour dames	36-42	> 4.70
Chemises de travail, couleur, très fortes		> 1.85
Pantalons de travail, toutes grandeurs, doublés		> 3.80

Prix courant détaillé gratis et franco par retour du courrier.  
**Garantie : Echange immédiat, franco.**  
Le plus grand commerce d'expédition de chaussures, de près et de loin.  
Certificats à disposition. Service consciencieux.  
L'année dernière, plus de 8000 renouvellements de commandes.  
**HANS HOCHULI, z Waarenhalle, Fahrwangen (Argovie).**

### Horlogerie-bijouterie.

Le soussigné avise l'honorable public de la ville et de la campagne qu'à partir du 1<sup>er</sup> septembre il prend la succession de M. V. Kolly et qu'on trouvera chez lui un grand choix de montres or, argent et métal, régulateurs, réveils, chaînes, sautoirs, alliances, bagues, broches, boucles d'oreilles, breloques et lunetterie.

Il se recommande, en outre, pour toutes les réparations concernant son état, aux prix les plus bas.

ACHAT D'OR ET D'ARGENT

**Louis GOBET,**  
successeur de V. KOLLY,  
Grand'rue, Bulle.

### Avis aux agriculteurs.

Le soussigné se charge de la  
réparation des faucheuses.

Chez le même, pièces de rechange les plus nécessaires et huile pour faucheuses.

**N. Stampfli, maréchal,**  
La Tour-de-Trême.

### Scories.

Les agriculteurs intentionnés d'acheter des scories sont priés de s'inscrire d'ici au 15 septembre auprès de l'agence agricole Aug. Barras, à Bulle.

Nourriture pour volailles.  
**A. Panchaud, Vevey.**  
Aliment de la basse-cour.  
Farine de viande.  
Sang desséché.  
Sarrasin (blé noir).  
Maïs. — Orge.  
Petit blé p. volailles.  
Millet. — Alpiste.  
Phosphate de chaux assimilable.

Dimanche 1<sup>er</sup> septembre :  
**Jeu de l'Oie**  
et bonne musique  
à l'auberge de Gumefens.  
Invitation cordiale.  
CLERC, aubergiste.

On demande  
une bonne fille de confiance pour servir dans un café de la campagne.  
S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A louer :  
Chez Louis DESBIOLLES, un appartement au 2<sup>d</sup> étage.

M. Schuenwy, archi...  
VINGTIÈME A...  
PRIX DE L'ABONNEMENT  
Suisse... 1 an, Fr...  
... 6 mois, >  
Étranger... 1 an, Fr...  
... 6 mois, >  
payable d'avance  
Prix du numéro : 5  
On s'abonne dans  
bureaux de post...  
BULLE,  
Leur v...  
Je lisais dernier...  
des journalistes su...  
demandant de tout...  
presse le respect d...  
dicteur et l'obligat...  
où luttent les inté...  
Il en est de même...  
ne doivent pas être...  
leurs affections pa...  
Cependant ce de...  
un homme, préten...  
ques et représen...  
de celui-ci par de...  
sant ses espéranc...  
temps l'avenir éco...  
appelé à défendre.  
Ceux-là doivent...  
leurs affaires parti...  
servent la fortune...  
de vue politique, n...  
un reproche — ou...  
publiques qu'ils on...  
point se hasarder...  
dit de la communa...  
Or, que voyons-...  
L'achat des deux...  
par MM. Python...  
préfet, et consorts...  
l'industrie des étra...  
hôtels ont été conv...  
tre eux — si ce n'e...  
tionné par la Banq...  
d'hui obligée d'ache...  
pour le canton!  
FEUILLETON  
Le Pêche...  
Nowell...  
Déjà il les avait rec...  
étrangers qui depuis...  
leurs parents à une m...  
kilomètres de sa chau...  
appelle toujours de ce...  
ou trois fois, Pierre...  
jardin de la charmant...  
d'Hedwige, dont la ch...  
parfums de joies désir...  
Toutefois, pour être...  
mençait à souffler dan...  
fondément que la temp...  
Il aimait Hedwige.  
Ses joues se colorèr...  
Et il rêva en pouss...  
roles qu'échangeaient...  
ture transformait bru...  
tranquille.  
Quelque vingt minut...  
ains et sans le rivage...  
avec des larmes dans le